

**Jude Stéfan**, né en 1930 à Pont-Auverner, demeure à Orbec. Parmi ses publications figurent, aux Editions Gallimard, *Cyprès* (1967), *Aux chiens du soir* (1979), *Laures* (1985) et *Elégies* (1993). Il faut signaler aussi *Poésie* (Gallimard, «A la Vieille Parque,» no 259, 1993-94) et le volume dans la collection «Poètes d'Aujourd'hui,» n° 270, chez Seghers.



### Prosies

disséminés comme pierre à stonehenge  
 couchés debout chancelants  
 assis marchant  
 tous nos noms dans ce Wiltshire où s'  
 enfuit un lapin vers l'âge de bronze  
 dans l'herbe jaunie  
 par le culte solaire  
 gravent les cieux rayés ton ombre sur la pierre fiche

— au retour le drôle nom dieppe  
 par orage de vent froid  
 grève où ne point commencer d'autre vie  
 mais toujours la même mer  
 tous les biens de la terre là réunis  
 sous la paume à défaut



la table au soir sépare nos regards  
puis  
le lit reclôt nos paupières  
alors les mots montent du sexe  
des caresses comme étrangères  
vont incanter l'Oubli  
ton visage là-bas jailli de la foule

tout ce que tu ne dois deviner  
— des fesses de sainte  
au ventre autel —  
et tu l'aimes dis-tu  
la chevelure égrenée  
j'appelle ton nom  
un tanin charnu  
ô mémoire

les mêmes pommettes sous ce brun  
rénovée le matin



qu'on m'emporte dans un tombereau à ordures  
cahoté sur les pavés romains ou thermidoriens  
aux huées des croyants  
c'est moi qui crache  
dans la fin de siècle  
car je fus — post  
ma vie fut précieuse  
—et qu'en hâte j'en saute  
déjà humant un air nouveau  
au peloton faire face  
ferme droit encasquetté sérieux  
après avoir à la fin pissé sur  
toute mémoire